

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MADAME SORT

BUET, PATRICE

Monologue — 1938

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UNE JEUNE FILLE

1 répliques

Personnages muets & suite : UNE JEUNE FEMME

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE 1

(Une porte claque, et Madame paraît, très affairée... Coup de vent qui passe.)

(Elle prend son sac en passant et va directement à la glace pour se poudrer.)

(Revenant.)

(Elle pose son sac.)

(Venant à l'avant-scène.)

(S'adressant à l'assistance.)

(Coup d'oeil à son bracelet-montre.)

(Elle va chercher son manteau.)

(Mettant son manteau.)

(Haussant les épaules.)

(Prenant son carnet dans son sac.)

(Continuant à lire.)

(Continuant à lire.)

(Elle pose son carnet et va mettre son chapeau devant la glace.)

(Revenant et regardant encore une fois machinalement son carnet.)

(Elle met son carnet, dans son sac.)

(Mettant ses gants.)

(S'inspectant.)

(Remarquant un petit trou dans son manteau.)

(Elle se précipite à la porte du fond et revient aussitôt.)

(Elle le prend.)

(Sortant en trombe.)

UNE JEUNE FILLE

« Mais non, mais non, je n'aurai jamais le temps de faire tant de choses !... Enfin, c'est terrible, ça !... Évidemment, ce n'est pas toi qui les fera, mes commissions, non... Alors ?... » C'est extraordinaire !... Les hommes ne comprennent rien !... Rien de rien !... Ils devraient se rendre compte pourtant... de ce que c'est qu'un ménage à tenir... des enfants à surveiller... une bonne à diriger... des repas à préparer... des invitations à faire... et à rendre... et à refuser... des relations à entretenir... Sans compter le linge à raccommoder, les chaussettes à reprendre... tes boutons à recoudre... Les fournisseurs à recevoir, les factures à vérifier, les provisions à faire... Et le coiffeur, la manucure, la pédicure, le professeur de tennis, la couturière, la modiste... Est-ce que je sais ?... Enfin, est-ce vrai ?... Mon Dieu !... Déjà celle heure-là !... Jamais je n'y arriverai...

Quelle vie !... Je n'ai encore rien fait aujourd'hui, et il faut pourtant que je sorte... « Madame sort » dit mon mari... Bien entendu : Madame sort... Je ne suis pas prisonnière, non ?... Nous ne sommes pas chez les Turcs d'Amérique ici ?... Dieu merci !... Voyons, ne nous affolons pas... 15
Heureusement que j'ai de l'ordre, moi... Je marque toujours tout ce que j'ai à faire, comme ça, je suis sûre de ne rien oublier... Voyons... voyons... 15 avril... 15 avril... Ah ! Voilà, mardi, 15 avril... À 3 heures, Ratatout... C'est le couturier... Itou, j'y serai... J'y serai à trois heures et demie... Ça va !... À quatre heures, Julien... Julien, c'est la permanente... 20
Bien !... À quatre heures et demie, conférence au Foyer National sur « Les Femmes qui n'ont rien à faire »... Ah ! La, la !... Elles sont bien heureuses, celles-là !... Quatre heures, le coiffeur ; quatre heures et demie, la conférence... Hé, hé, ce sera court... Avec le coiffeur, j'en ai bien 25
pour deux heures, au moins... À cinq heures thé chez Madeleine... Très bien !... Je ferai sauter la conférence... J'ai une excuse, puisque je prends le thé chez Madeleine... Une bien gentille amie, si bonne, si douce, si spirituelle... Ah, en voilà une, qui a la vie facile ! Tandis que moi... Ah, mais, ah, mais... Qu'est-ce que j'ai marqué là ? À cinq heures, thé avec 30
Gertrude aux Galeries ?... Je devais être distraite... Ne perdons pas de temps... J'irai d'abord rejoindre Gertrude... Comme, pour Madeleine, c'est chez elle, ça n'a pas d'importance que j'arrive un peu en retard. J'en serai quitte pour ne prendre que trois tasses et quatre gâteaux aux Galeries, parce que, chez Madeleine, il y a toujours une table !... J'espère 35
qu'elle aura fait son gâteau aux marrons... Hé là !... Que vois-je ?... À cinq heures, goûter chez les Durandal... Ah, diable, où avais-je la tête ?... Les Durandal, impossible d'y couper. Madame Durandal est la femme du chef de bureau de mon mari... Malheureusement, son thé est exécrable... Pour moi, elle doit le repasser cinq ou six fois par économie. 40
Oui, mais elle a un porto remarquable... et des petits fours d'une fraîcheur !... J'y ferai un saut en quittant Gertrude... Le temps d'en grignoter une demi-douzaine et je serai chez Madeleine à cinq heures et demie. Pas plus tard, par exemple, parce que, à six heures, je dois être au Tennis-Monopole... À propos de tennis, ça me fait penser que je devais 45
aller hier chercher la raquette d'Isabelle... Naturellement, j'ai oublié. Il

faudra que j'y passe avant d'aller aux Galeries... Ou bien en montant chez Madeleine... Ou alors, en en sortant... Enfin, n'importe, je trouverai bien une minute... Est-ce que j'ai bien tout ?... Mon sac... mes gants... Ça va... Tiens, qu'est-ce que c'est que ce trou ?... Oh, tant pis... 50
en le ramenant comme ça, ça ne se verra pas... Seulement, ça me rappelle que mon mari en a un à son veston... et celui-là, il se voit. Un trou de cigarette, parbleu... Il ne fait jamais attention... Il m'avait demandé de lui arranger ça pour de main... Pour demain !... Les hommes ne doutent de rien... Comme si je n'avais que ça à faire... Demain, je dé- 55
jeune à Auteuil, j'ai deux essayages, quatre expositions, un cocktail-party et dix-huit personnes à dîner chez moi... Mon époux est un petit plaisantin !... Il gardera son costume neuf un jour de plus, voilà tout... Par exemple, j'aurais dû lui dire que je ne rentrerai qu'à sept heures ce soir... Il va m'attendre, et il fera encore la tête... Bah, comme je ne serai 60
sûrement pas là avant huit heures, huit heures et demie, ça n'a d'importance... pas. Allez, filons... Mon parapluie que j'oubliais !... Il pleut à verse... Je prendrai un taxi... Quelle vie, mon Dieu, quelle vie!...